

BEO 25-06-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 25-06-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3798>

Copier

Description & analyse

Analyse

74- Querelles de Famille

Georges Duhamel (1884-1966) médecin et écrivain, Prix Goncourt 1918 (*Chronique des Pasquier*), membre de l'Académie Française en 1936. Les idées de *Querelles de famille* sont en continuité avec *Scènes de la vie future* où, suite à son voyage aux États-Unis, il critique la civilisation américaine. Thème récurrent chez René Maran.

/Le n°12, décembre 1933, de la Revue *Poésie* est consacré à Georges Duhamel/.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°34, p.17

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



LES LIVRES

Querelles de Famille, par Georges Duhamel. (Mercure de France.)

On a plaisir à retrouver, colligés dans *Querelles de Famille*, les vigoureux pamphlets pleins d'amertume, que M. Georges Duhamel avait d'abord fait paraître dans *Candida*, l'hebdomadaire bien connu, avant de les publier au *Mercure de France*.

La pensée du livre semble être la suivante : « Le progrès a du bon. Fou serait qui s'inscrirait contre. Mais pas trop n'en faut. L'excès, en tout, est un défaut. Or, nous vivons, de nos jours, au milieu de trop de bruits discordants et maléfiques, de trop d'ordures. Les frénésies de la publicité ankylosent peu à peu notre jugement. Nous désapprenons peu à peu à être ces roseaux pensants dont parle Pascal, pour nous paraisseusement asseoir aux engins et machines de toutes sortes dont le fertile génie des inventeurs se plaît à nous entourer. La France se flatte d'être le pays du bon sens, de la mesure et de la paix dans l'ordre. Qu'attend-elle pour se dresser contre cette invasion d'un nouveau genre ? »

On ne peut qu'approuver M. Georges Duhamel de s'élever contre les excès de la civilisation.

René MARAN.

**Abonnez-vous
à "BEC et ONGLES".**

Jusqu'à la fin du Mois :

MARY DITRIX

la célèbre fantaisiste, dans son répertoire international :
Français, Anglais, Allemand, Russe, Italien et Norvégien.

CHEZ LES VIKINGS

29, rue Vavin (Montparnasse)
Soupers dansants jusqu'à 4 heures du matin

LA BOURSE

REMEMBER !

La presse a observé depuis quelques semaines le silence le plus absolu sur le scandale Kreuger.

Serait-ce, comme certains le murmurent, pour permettre au Crédit Lyonnais dont le blason a été sérieusement terni, de se refaire un manteau d'hermine ?

Peut-être, mais si le temps efface bien des choses et coopère à l'oubli des ruines les plus impavides, il est des faits qui marquent d'une tache indélébile ceux qui en ont été les promoteurs.

L'affaire Kreuger restera, à cet effet, éternellement attachée au nom du Crédit Lyonnais et les épargnants garderont toujours le souvenir de l'activité de cet établissement de crédit qui ne s'est jamais exercé que contre leurs intérêts les plus immédiats. S'il y a des morts qu'il faut tuer, il en est, par contre, qu'il est bon de ressusciter au nom de la morale la plus élémentaire.

T. C. R. P.

L'assemblée s'est tenue récemment et les comptes en accusant un bénéfice de 7.753.277 francs ont permis la distribution d'un dividende de 55 francs. Ce sont là considérations qui présentent peut-être un intérêt relatif pour les porteurs mais qui, pour la majorité du public sont beaucoup moins attrayantes.

Ce ne sont pas, d'ailleurs, les déclarations de M. Mariage sur l'affermage futur des transports en commun qui peuvent apaiser les légitimes craintes découlant de la perpétuation déguisée d'un état de choses néfaste entre tous. Il ne faut pas oublier que les dirigeants de la

bec et ongles

T. C. R. P. ont creusé, en dix ans, dans les finances départementales un déficit de 1 milliard 570 millions de francs. Parallèlement, les sommes distribuées aux actionnaires n'ont pas dépassé 64 millions et demi et à la fin de l'année en cours, le déficit accumulé atteindra 2 milliards 100 millions, alors que les profits des porteurs n'excéderont pas 80 millions. En d'autres termes, par le jeu d'une exploitation ruineuse, chaque fois que les actionnaires gagnent 8 fr., la collectivité en perd 200. On conçoit l'urgence de mettre fin à un abîme aussi profond. Et la dénonciation du contrat étant définitive on comprend mal que les actionnaires aient encore pu donner un blanc-seing à l'auteur principal de cette situation et n'aient pas profité des circonstances pour lui demander des comptes sur une gestion dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle constitue un défi à la plus élémentaire civilité.

LES SCANDALEUX AGISSEMENTS DE QUELQUES BANQUES AMÉRICAINES

Récemment les banques américaines établies à Paris ont fait perdre aux spéculateurs parisiens 50 pour 100 du capital engagé; voici comment :

M. Jimmy Walcker, le maire affaîriste de New-York, était gros porteur de Brooklyn Manhattan Transit (Métro de New-York), craignant les conséquences de sa comparution devant la commission d'enquête, il se porta vendeur il y a une quinzaine de jours, avec un grand sens de l'opportunité. Son stock fut liquidé à 24 dollars, le surlendemain on cotait 11 dollars, parce que entre temps le public avait appris que les banques refusaient à la Compagnie du Métro un crédit de 13 millions de dollars si elle ne réduisait pas son dividende. Sans doute, M. Walcker était-il informé un peu plus tôt. Mais pour aider à la vente du paquet à 24 dollars, M. Graves, ami du maire, et directeur de Hentz and C° lançait un câble conseillant vivement l'achat à 24 dollars, na-